



Document commandé:
Série sur les clivages sociaux:
L'évolution des clivages au Canada

Préparé par: Nomi Claire Lazar

Avis au lecteur

Conformément aux règles 5 à 10 des *Règles de pratique et de procédure de la phase relative aux politiques* de la Commission, le commissaire peut, à sa discrétion, faire appel à des experts externes pour produire des documents de discussion, de recherche ou d'orientation (« documents commandés »)

Les points de vue exprimés dans un document commandé sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux du commissaire. Les énoncés de faits contenus dans un document commandé ne représentent pas nécessairement le point de vue du commissaire. Les conclusions de fait du commissaire sont fondées sur la preuve présentée lors des audiences de la Commission.

Les parties et les membres du public peuvent fournir des commentaires écrits à la Commission en réponse à ce document. Des informations sur le processus de dépôt d'observations, y compris les dates limite, sont énoncées dans l'*Avis concernant la phase politique de la Commission* (disponible sur le site Web de la Commission).

L'évolution des clivages au Canada

La Commission a pour mandat, entre autres, « d'examiner et de faire rapport sur les circonstances qui ont donné lieu à la déclaration d'état d'urgence », y compris « l'évolution et les objectifs du convoi et des blocages, leurs dirigeants, leur organisation et leurs participants. » À cette fin, elle a demandé la contribution de plusieurs spécialistes qui étudient l'évolution des clivages politiques de différents angles. L'ensemble des spécialistes estiment que les membres du convoi étaient motivés par différentes raisons générales et particulières, et qu'ils représentaient également une large diversité d'opinions politiques.

Les notes de recherches soumises à la Commission par les trois premiers spécialistes s'intéressent aux changements dans les grands courants politiques canadiens durant la période précédant le convoi. Puisque ces articles, tout comme le présent mémoire, se trouvent sur le site Web de la Commission, ils ne sont présentés ici qu'en résumé. La Commission avait demandé à la quatrième spécialiste de préparer une analyse du rôle de l'extrémisme dans le convoi. Dans un souci d'efficacité, la spécialiste a orienté la Commission vers un article déjà publié qu'elle avait corédigé, en plus de répondre à des questions de suivi. Pour des raisons de droit d'auteur, nous incluons un lien vers l'article en question, au lieu de le joindre directement. Afin de faciliter l'accès du public à l'information, nous présentons un résumé exhaustif de ce quatrième document ici.

Dans son article, le professeur Frédéric Boily de l'Université de l'Alberta présente une analyse des différents mouvements populistes ayant contribué à la formation du convoi. Il tient également compte des craintes économiques et identitaires vécues par certains supporteurs du convoi. De plus, M. Boily aborde le rôle potentiel de l'évolution de la politique climatique sous le gouvernement Trudeau. Il remarque notamment que l'obligation vaccinale n'était pas nécessairement la principale préoccupation des membres du convoi, mais qu'elle avait plutôt servi d'« accélérateur idéologique » dans le contexte.

Frank Graves, président de la firme Ekos Research, a soumis une note de recherche dans laquelle il décrit les grandes tendances dans l'opinion publique canadienne en ce qui a trait à la montée du mouvement du convoi. Il décrit notamment un changement vers une polarisation opposant des attitudes d'« ouverture » et d'« ordre » dans la population canadienne, dont environ deux tiers s'ouvrent davantage tandis que le dernier tiers se referme de plus en plus. M. Graves fournit plusieurs données sur l'évolution des niveaux de confiance envers les gouvernements, le degré de soutien au convoi au Canada et les corrélats comme le statut vaccinal, l'attitude à l'égard des minorités visibles, l'appui à l'invasion russe de l'Ukraine, etc.

L'adhésion de certaines figures dirigeantes du convoi au séparatisme albertain constitue le point de départ de l'analyse préparée par le professeur Jared Wesley de l'Université de l'Alberta. Cette analyse porte sur l'évolution de l'aliénation de l'Ouest au cours de la dernière décennie ainsi que ses différentes formes d'expression dans le soutien au séparatisme albertain et au convoi. M. Wesley constate notamment que les personnes appuyant l'un ou l'autre des mouvements présentent en partie les mêmes caractéristiques démographiques. Il en va de même pour le leadership des deux mouvements. Cependant, il observe également que le soutien aux *deux* mouvements est moins fréquent.

Tandis que les trois premiers documents analysent des changements dans les grands courants politiques précédant le convoi, le dernier étudie le rôle de l'extrémisme. Dans un souci d'efficacité, la professeure Stephanie Carvin de l'Université Carleton a orienté la Commission vers un article qu'elle a récemment corédigé avec Kurt Philips et Amarnath Amarasingam sur les éléments extrémistes, opposés à l'immigration et au gouvernement, au sein du convoi¹. Pour faciliter l'accès du public à l'information fournie dans l'article, nous en présentons un résumé exhaustif ici, puisqu'il ne peut être joint directement pour des raisons de droit d'auteur. Comme leurs collègues, les trois chercheurs soulignent la diversité des origines idéologiques et politiques des membres du convoi. Ils notent toutefois les liens étroits de certains leaders du convoi avec le milieu extrémiste et le rôle du convoi comme occasion de recrutement pour l'extrême droite. Cette occasion s'explique par le fait que le récit conspirationniste offre de nouvelles possibilités pour l'alignement de différentes trames narratives, p. ex. en reliant positions contre la vaccination et positions contre l'action climatique.

Selon M^{me} Carvin et MM. Amarasingam et Philips, les mesures sanitaires ont directement motivé la participation de certains protestataires, y compris des groupes anti-vaccins bien établis, comme Vaccine Choice Canada. Ces groupes ont rallié de nombreux Canadiens et Canadiennes dont la vie ou les moyens de subsistance ont été négativement affectés par les mesures sanitaires contre la COVID-19.

Par contre, d'autres leaders et participants du convoi entretenaient des liens étroits préexistants avec des mouvements extrémistes, y compris des organisations de l'extrême droite, opposées à l'immigration ou au gouvernement. Rédigeant leur article au début du convoi, les chercheurs mettent en garde contre des éléments extrémistes dont la présence, même minoritaire, représente un potentiel de violence. Certains des leaders qui ont participé au convoi avaient explicitement prôné la violence, à la fois contre des individus canadiens et contre les institutions démocratiques du pays. Ainsi, des médias ont rapporté la présence, au sein du convoi, de Romana Didulo, une adepte des théories conspirationnistes inspirée de la mouvance QAnon. M^{me} Didulo, qui est assez populaire sur les médias sociaux, s'est proclamée reine du Canada²; en décembre 2021, elle a ordonné à ses abonnés de « tirer pour tuer » (*shoot to kill*) sur tout professionnel de la santé qui administre un vaccin à un enfant³. Depuis son interrogation par la GRC, M^{me} Didulo a cessé les appels directs à la violence. Elle compte parmi un certain nombre de participants au convoi adeptes de QAnon ou d'autres théories conspirationnistes.

M^{me} Carvin et ses coauteurs avancent que bien qu'il soit erroné de prêter des motivations racistes ou extrémistes à l'ensemble des personnes ayant soutenu le convoi, ce dernier

¹ <https://policyoptions.irpp.org/magazines/january-2022/anti-lockdown-mobilization-far-right-canada/> (en anglais) Sauf indication contraire, les affirmations présentées dans cette partie de l'article sont tirées de l'article susmentionné ou de commentaires fournis par M^{me} Carvin en réponse à des questions le 7 juillet 2022.

² Leyland Cecco, « "Queen of Canada": the rapid rise of a fringe QAnon figure sounds alarm », *The Guardian*, 23 août 2022. <https://www.theguardian.com/world/2022/aug/23/queen-of-canada-qanon-rise-conspiracy-alarm>;

³ Brett Popplewell, « What Happened in Ottawa? Separating the Discontent from the Darker Elements », *The Walrus*, 3 mars 2022. <https://thewalrus.ca/ottawa-convoy/>

offrait aux extrémistes sur place l'occasion de recruter de nouveaux membres. En effet, les théories conspirationnistes extrémistes permettent de réunir plusieurs préoccupations des participants au convoi dans une seule trame narrative globale, ce qui favorise l'alignement de différentes idées. Dans sa réponse à une question, M^{me} Carvin explique que « les extrémistes y voient une occasion de se mêler à un groupe de personnes qui se méfient déjà du gouvernement et de la science, et de recruter parmi elles. Depuis des années, le mouvement anti-vaccin est nourri aux théories conspirationnistes venant de l'intérieur et de l'extérieur du Canada. Il est alors logique pour [les extrémistes de recruter de nouveaux membres sur la base] de certaines de ces croyances » [traduit par nos soins].

Les trois coauteurs poursuivent en écrivant qu'il est probable de voir les groupes extrémistes, et leurs nouvelles recrues provenant du mouvement anti-vaccin, embrasser une nouvelle problématique. Dans une réponse fournie ultérieurement, M^{me} Carvin a attiré l'attention sur ces membres du convoi qui, en juillet 2022, ont manifesté en appui aux fermiers néerlandais s'opposant à des mesures environnementales. Selon elle, cet exemple illustre la manière dont l'alignement des trames narratives permet d'amener les supporteurs à se rallier à un nouveau sujet d'injustice en suivant la grande trame conspirationniste. La théorie conspirationniste selon laquelle le Forum économique mondial est « une cabale mondiale d'acteurs qui contrôlent des événements ou cherchent à affaiblir les populations occidentales » représente une trame narrative extrémiste fréquente. Selon cette théorie, autant les changements climatiques que les vaccins sont des outils utilisés par ces élites pour « contrôler le monde et porter atteinte à notre mode de vie. » C'est pourquoi de nombreux supporteurs du convoi initialement motivés par leur opposition aux vaccins sont venus, avec le temps, à voir « le programme de lutte aux changements climatiques [...] avec suspicion et une hostilité absolue. »

[Tous les extraits cités dans ce paragraphe ont été traduits par nos soins.]

Ensemble, les quatre documents jettent un regard révélateur sur des aspects fondamentaux du contexte social et politique qui a donné naissance à différents mouvements réunis au sein du convoi. Les trois premiers examinent l'évolution des clivages entre les grands courants politiques ainsi que l'apparition de nouveaux clivages. Le dernier document, quant à lui, analyse le rôle de l'extrémisme au sein du convoi. Les spécialistes consultés mettent en relief des points de convergence et d'alignement de trames narratives entre des groupes qui, à l'origine, se sont joints au convoi pour différentes raisons, mais ont assisté à un alignement de leurs trames narratives respectives. Pour s'acquitter de son mandat, qui demande « d'examiner [...] les circonstances qui ont donné lieu à la déclaration d'état d'urgence », y compris « l'évolution et les objectifs du convoi et des blocages, leurs dirigeants, leur organisation et leurs participants », la Commission doit saisir le rôle du mécontentement général et particulier à l'égard de la démocratie, ainsi que le rôle des éléments extrémistes au sein du mouvement du convoi. Plus généralement, les auteurs avancent plusieurs hypothèses qui reflètent une évolution de la politique canadienne qui s'éloigne du clivage gauche-droite traditionnel et tend plutôt vers des clivages pour ou contre l'ouverture et pour ou contre notre système démocratique fédéral actuel.